

ARCHIPEL – Wavre - 12
février 2025

"Favoriser la santé mentale
des jeunes et leur
apprentissage : mission
impossible ?"

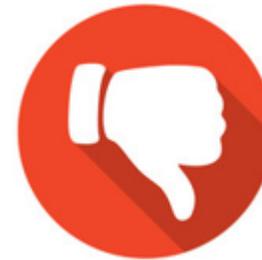
Cécile LALOUX

"Favoriser la santé mentale des jeunes et leur apprentissage simultanément : possible ou impossible ?"

Possible



Impossible



**MISSION:
~~IMPOSSIBLE~~**

Ma mission, « si...vous l'acceptez » : vous montrer un certain nombre de pistes qui permettent de favoriser simultanément santé mentale et apprentissage...dans le temps qui m'est imparti.

Tâche d'autant plus difficile que :

- Le projet scolaire n'a jamais intégré l'idée de bonheur.
(F. DUBET)

Et puis...

- Que faire « des savoirs qui prennent la tête » dans une société où l'objectif primordial est d' « être bien dans sa peau »
(M. GAUCHET)

P, R, E, A, L, A, B, L, E

Mes propos sont « situés »

Enseignante
depuis plus de 25
ans

Actuellement
professeur au
CAP et au
CAPAES

Formatrice et
coordinatrice au
CUASS UNamur-
ITN-EPA

Psychologue de
formation

Psychologue dans
le secteur de
l'Aide à la
Jeunesse

Intervenante dans
la formation
continué des
enseignants (CUA,
Accrochage
scolaire)

Psychologue indépendante à titre complémentaire

P, R, E, A, L, A, B, L, E,

Vous avez pu le constater, je suis une « spécialiste » de l'accrochage scolaire et de l'apprentissage et pas de la santé mentale...

La santé mentale des jeunes est une responsabilité collective. Je suis donc très heureuse de pouvoir alimenter votre réflexion, et de m'alimenter de la vôtre cet après-midi au travers de vos réactions et des présentations proposées.



Se préoccuper de la santé mentale à l'école

Pourquoi ?

- Une mauvaise santé mentale a des **répercussions négatives notables sur l'apprentissage et le développement des élèves**. Les problèmes comme l'anxiété, la dépression et le stress peuvent sérieusement compromettre la réussite académique des apprenant·e·s.¹
- **Augmentation des absences scolaires et risque accru de décrochage.**

Comment ?

- En mettant l'accent sur la création d'un **cadre favorable au développement cognitif, émotionnel et comportemental**, les écoles jouent un rôle crucial dans la promotion de la santé mentale.¹

¹ Source : https://educacentre.com/limpact-de-la-sante-mentale-sur-la-reussite-scolaire-2/?utm_source=chatgpt.com

Ecole <-> Santé mentale : Etats des lieux

- 1 jeune sur 5 souffre de troubles liés au stress
- Nervosité : 21 % à 34 % des jeunes déclarent en souffrir au moins une fois par semaine.
- Irritabilité : 18 % à 32 % des adolescents en font état.
- Sentiment de déprime : 15 % à 26 % des jeunes le ressentent régulièrement.
- Maux de tête : 12 % à 22 % des adolescents en souffrent fréquemment.

Source : Belgique en Bonne Santé, étude HBSC 2018.

Ecole <-> Santé mentale : Etats des lieux

Causes ou facteurs aggravants :

- Pression scolaire;
- Stigmatisation;
- Harcèlement scolaire.

qui ont souvent pour conséquence un désengagement scolaire

Quelques facteurs protecteurs sur lesquels portera mon intervention :

- Approches scolaires favorisant l'accrochage;
- Environnement scolaire inclusif;
- Relations enseignants-élèves;
- Relation école-familles.

Un apprentissage actif
qui donne du sens

Un cadre serein

Causes ou facteurs aggravants :

- Pression scolaire;
- Stigmatisation;
- Harcèlement scolaire.

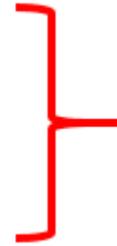
qui ont souvent pour conséquence un désengagement scolaire

Contexte « d'emprise scolaire »

La pression de la réussite est grande dans notre « société » car elle est persuadée que le diplôme influence les trajectoires individuelles en déterminant la position sociale que les individus occuperont.

(Dubet, Duru-Bella, 2024)

- Pression scolaire;
- Stigmatisation;
- Harcèlement scolaire.



qui ont souvent pour conséquence un désengagement scolaire

De quoi parle-t-on ?

Décrochage scolaire, cela va de mal en pis : tous les records ont été battus en 2024, plus de 90.000 élèves touchés !



Par **Didier Swysen**

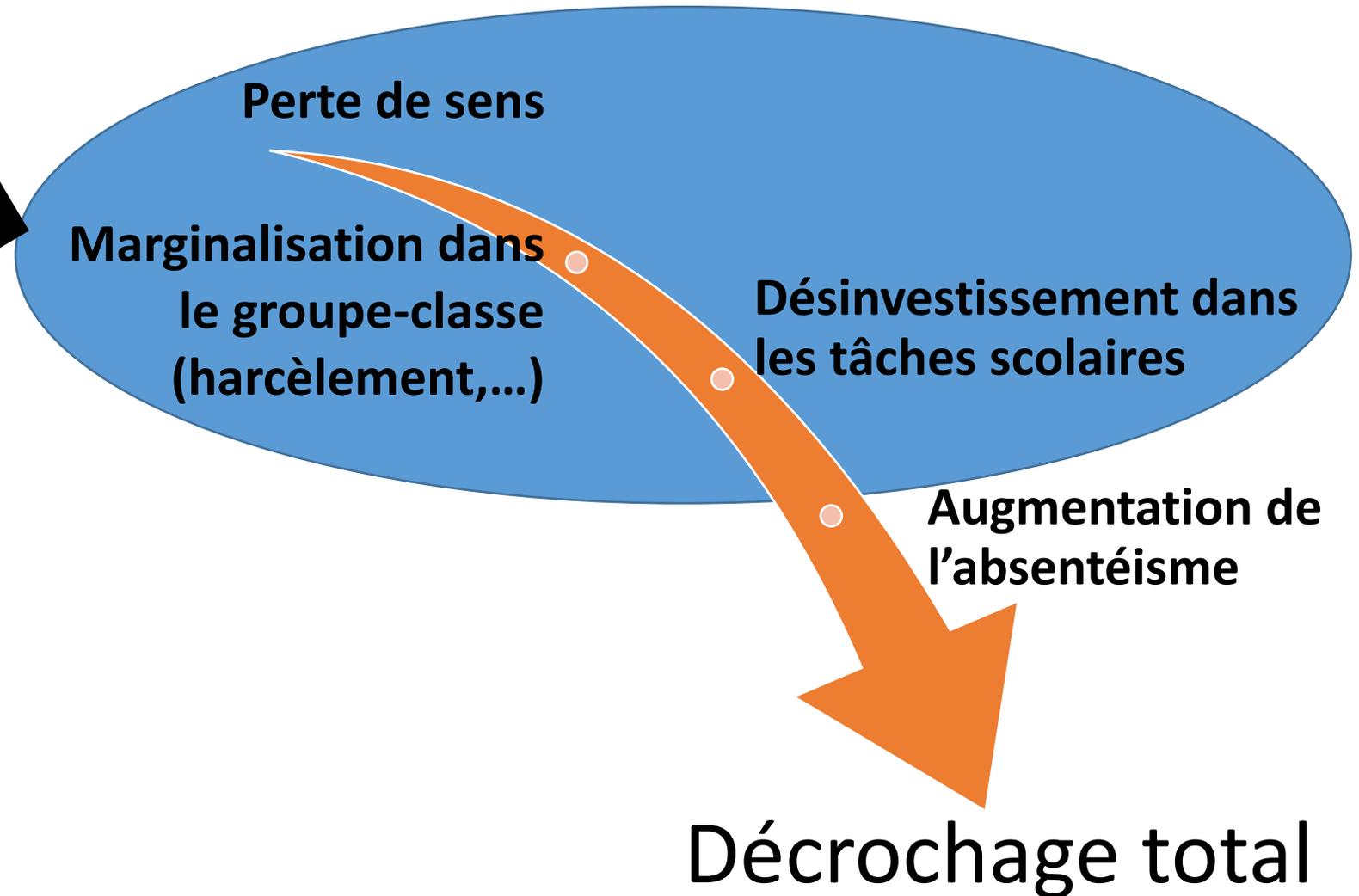
Journaliste à la rédaction Générale

Publié le 19/11/2024 à 19:02

Lorsque l'on parle de décrochage, nous parlons donc d'un phénomène de **désengagement** qui se manifeste de manière plurielle et **peut être progressif**

Décrochages de « l'intérieur »
(cf. Bourdieu) :

- ↳ Manque de participation
- ↳ Procrastination et désinvestissement/évitement des tâches scolaires
- ↳ Comportements perturbateurs
- ↳ Impacts émotionnels : perte d'enthousiasme, stress,...
- ↳ ...



Perte de sens

Marginalisation dans le groupe-classe (harcèlement,...)

Désinvestissement dans les tâches scolaires

Augmentation de l'absentéisme

Décrochage total

Une question fondamentale si on veut agir efficacement:



L'augmentation du décrochage/désengagement est-elle exclusivement de la responsabilité des décrocheurs?

Elève(s)
décrocheur(s)* ?

Elève(s)
décroché(s)* ?

** Y compris de l'intérieur (cf. Bourdieu)*

Elève(s) décrocheur(s)



Renvoie à la responsabilité de l'élève même si on peut supposer qu'il agit en regard de « forces » qui le poussent à décrocher



CELUI QUI A DÉCROCHÉ EST ACTIF DANS LA RUPTURE !

Elève(s) décroché(s)



Questionne davantage le système ...éducatif



QU'AVONS-NOUS ÉVENTUELLEMENT FAIT POUR FAVORISER LE DÉCROCHAGE DE L'ÉLÈVE ?

ZOOM SUR QUELQUES
DONNÉES

Elève(s) décroché(s)

LE SOIR

du 21 juin 2024

S Dossier | La moitié des élèves de secondaire s'ennuie à l'école



Le climat scolaire et, dans une moindre mesure le bien-être à l'école, influence la qualité des apprentissages. Une étude inédite sur le sujet livre une masse impressionnante de données. Pour une majorité d'élèves, d'enseignants et de parents, les choses sont positives mais la machine est grippée par certains mal-être et comportements.

Enquête relative au climat scolaire et au bien-être à l'école commandée aux universités UCL et ULg dans le cadre des travaux du Pacte.

Elle a été menée auprès de 4000 élèves, 1800 membres du personnel et 1000 parents.

ZOOM SUR QUELQUES DONNÉES

Elle souligne par exemple combien la plupart des élèves se sentent soutenus par les enseignants, combien la majorité des professeurs se disent motivés par leur métier, combien encore une foule de parents jugent positivement l'institution scolaire. Pourtant, à côté de cette majorité d'acteurs comblés, l'enquête met en lumière des situations compliquées pour 20, 30, 40, 50 % d'entre eux parfois.

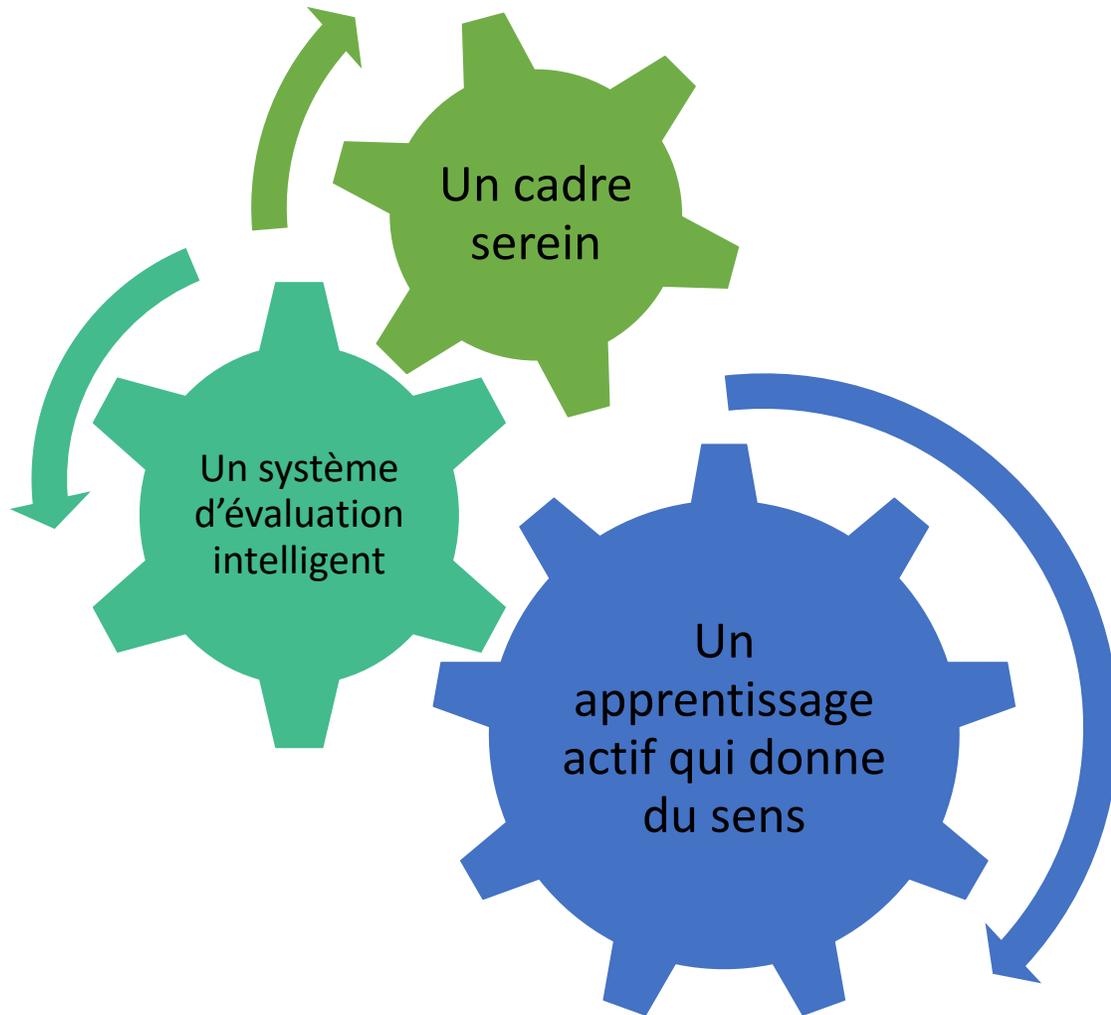
stressé. En secondaire, alors que s'affirme l'adolescence, le malaise est palpable. Ils ne sont plus que deux sur trois environ à être satisfaits de leur école et de ce qu'ils y apprennent. Ils sont deux sur dix à se dire en colère, tristes, désespérés, gênés, mal à l'aise... De plus, 30 % seulement sont intéressés par l'école, 38 % optimistes ou confiants... *A contrario*, ils sont 41 % à se trouver souvent ou très souvent anxieux et stressés tandis que 49 % s'ennuient en classe. On ne s'étonnera pas de lire un peu plus loin que moins de la moitié des élèves de secondaire aime bien aller à l'école tandis que, grosso modo, l'autre moitié a envie d'arrêter les frais le plus vite possible. D'ailleurs, pour 40 % d'entre eux, s'ils le pouvaient, ils ne viendraient tout simplement plus à l'école.

Que faire ?
Ce sont ces élèves-là qui sont les plus susceptibles de se désengager...

Quelle est la cause du décrochage scolaire ? Solayman Laqdim, délégué général aux droits de l'enfant, livre ses explications: *"Les enfants qui subissent des situations de harcèlement à l'école auront tendance à décrocher. Pour les enfants qui ont redoublé, on sait que le redoublement a peu d'impact sur la trajectoire ultérieure scolaire, et favorise le décrochage scolaire. On sait qu'il y a parfois des orientations vers notamment l'enseignement spécialisé, qui peuvent être abusives et affectent considérablement l'estime de soi. Puis, il y a tout le mal-être et les problèmes de santé mentale, auxquels les enfants sont malheureusement confrontés. La réponse est multiple."*

QUE FAIRE ?





sont les clés pour :

- mobiliser les apprenants
- « réduire l'absentéisme

scolaire* qui touche de plus en plus massivement les écoles de la FWB. » (Bruno HUMBEECK, psychopédagogue)

*absentéisme physique et psychologique



Le climat scolaire et, dans une moindre

mesure le bien-être à l'école, influence la qualité des apprentissages.

LE SOIR



Un cadre serein

Le **café pédagogique**

21 juin 2024

Les études montrant l'importance du bien-être à l'école se multiplient et, toutes dressent le même constat: le bien-être a un réel impact sur les apprentissages, la réussite scolaire des élèves

Bien-être
Bienveillance

CLIMAT POSITIF

sont des notions très importantes à l'école !

Bienveillance



Gwénila Réto (2019), propose une riche réflexion sur le concept de bienveillance située en contexte scolaire.

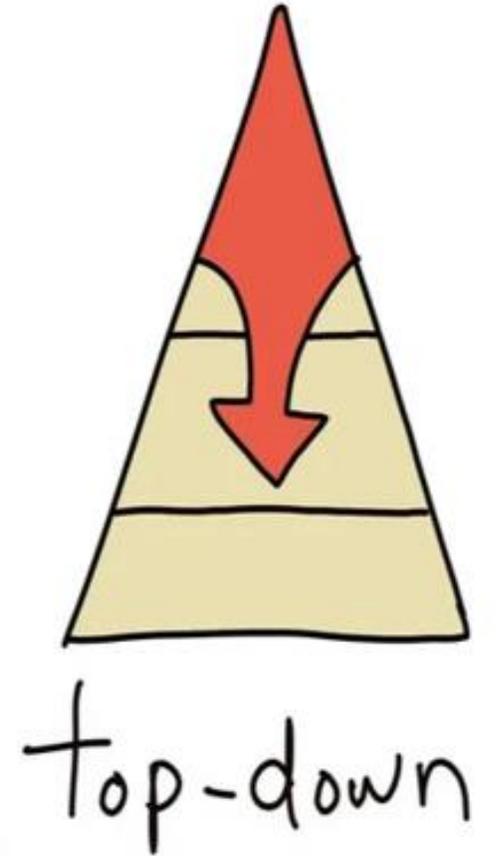
Elle indique notamment que la bienveillance agit comme un compensateur face aux difficultés de l'école (climat scolaire dégradé, mal-être du personnel enseignant, sentiment de maltraitance institutionnelle...).

OUI, MAIS

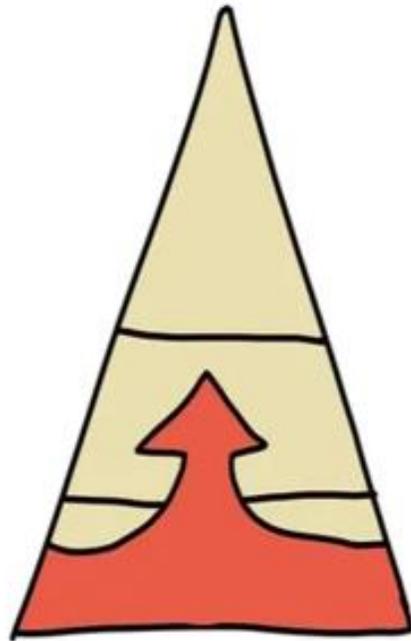
L'engagement à l'école : pas seulement une affaire de bien-être dans l'enceinte de l'école...



...



... c'est **au départ de la classe** et mis au service des apprentissages qu'il aura tendance à se généraliser



bottom-up

En classe, il se décline par :

- Le respect
- L'égalité des chances
- Le droit à l'erreur
- La sécurité
- Le soutien
- Les renforcements positifs
- Le feedback constructif
- Conseil de classe
- Favoriser la communication
- Règles claires et négociées
- Collaboration
- Fixer des objectifs clairs
- Espace accueillant
- ...

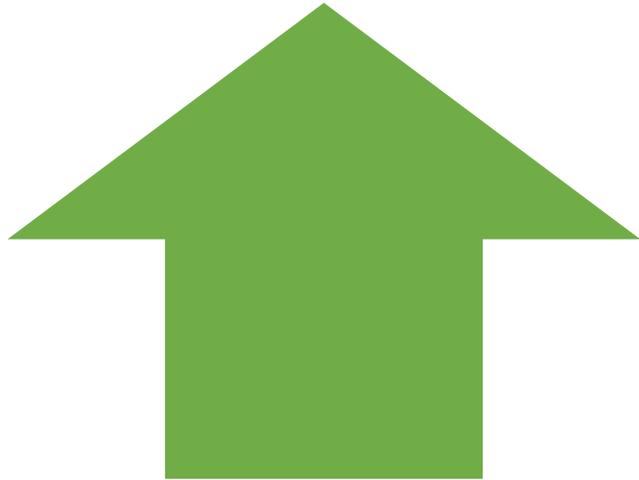
Un cadre
serein



Relation enseignants-élèves

Pratiques pédagogiques et qualité des relations enseignants-élèves entretiennent des liens étroits

(Galand, Philippot, Dupont & Macquet, 2000)



Des pratiques pédagogiques donnant priorité à l'apprentissage de chaque élève, qui tentent de favoriser le développement optimal des potentialités de tous les élèves, quel que soit leur acquis de départ, paraissent rendre plus facile l'établissement de relations de qualité entre enseignants et élèves.



A contrario, des pratiques pédagogiques centrées sur la sélection et la promotion des élèves les plus brillants, qui instaurent de facto des inégalités de traitement entre élèves, semblent rendre plus difficile le développement de relations de qualité entre enseignants et élèves.

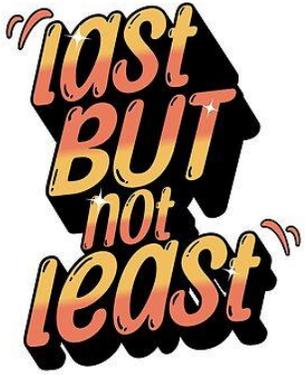
Pratiques pédagogiques et sentiment d'appartenance

(Galand, Philippot, Dupont & Macquet, 2000)

Des pratiques centrées sur l'apprentissage de tous les élèves semblent faciliter le développement d'une identité scolaire positive, d'un sentiment d'intégration au sein de l'école.

Inversement, des pratiques centrées sur la compétition et la discrimination entre bons et mauvais élèves paraissent compliquer le développement de ce sentiment d'appartenance.

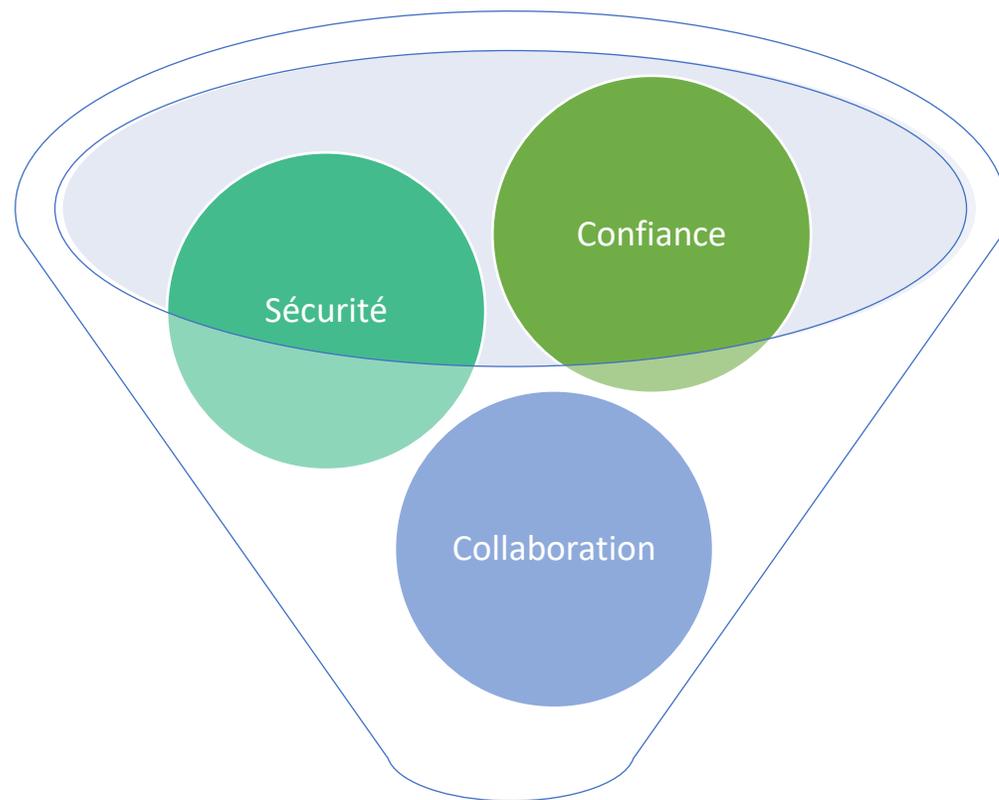




Des pratiques donnant **priorité à l'apprentissage de chaque élève,**
des interactions de qualité entre enseignants et élèves et **le fait de se**
sentir reconnu et valorisé au sein de son école :

- soutiennent la motivation des élèves et préviennent l'absentéisme,
- limitent le rejet et les tensions entre élèves,
- et réduisent les risques d'agressions à l'école.

(Galand, Galand & Dupont, 2002)



**CLIMAT DE CLASSE ET ALLIANCE DE TRAVAIL
PROPICE A LA CONSTRUCTION DES SAVOIRS**

(R. Morisette)



Le sentiment d'injustice, l'insécurité, un mauvais climat peuvent aussi provoquer le désengagement et le décrochage.

Les élèves semblent avoir davantage de satisfaction scolaire dans les salles de classe :

– dans lesquelles ils peuvent participer activement aux activités

(Epstein & McPartland, 1976; Kangas, 2008 cités par Randolph et al., 2010)

– où ils se sentent traités de manière juste et équitable

(Samdal et al., 1998 cités par Randolph et al., 2010)

– où ils se sentent en sécurité

(Samdal et al., 1998 cités par Randolph et al., 2010)

– où il y a un climat d'apprentissage positif

(Baker, 1999; Verkuyten & Thijs, 2002 cités par Randolph et al., 2010)

- ...



<http://sipes.ulb.ac.be/>

Créer de manière délibérée et systématique, les conditions susceptibles de favoriser des changements dans les structures de connaissances des apprenants.



Règles

Contrôle

Sanction

21 juin 2024

Bien-être à l'école: des pratiques pédagogiques qui font la différence

Améliorer le bien-être à l'école par le biais de projets de classe et de pratiques pédagogiques, c'est possible.



« Je ne leur donne les notes que le jour du cours. »

« Je leur donne des textes à trous pour maintenir l'attention ».

Postures
d'enseignants
cherchant à
donner du
sens.



« J'utilise « l'effet waouh »... pour bluffer l'apprenant, qu'il en prenne plein les mirettes... »

Peut-on aujourd'hui pratiquer de la sorte si on veut motiver les apprenants et... s'assurer de leur présence ???

- Il ne suffit pas au professeur de parler et à l'élève d'écouter pour apprendre.
- C'est confondre information et connaissances

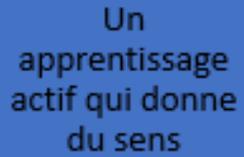
- Susciter l'attention est une bonne chose
- Mais l'engagement doit perdurer après l'effet de surprise...

QUELLES SONT LES CONDITIONS À CRÉER POUR MOBILISER TOUS LES APPRENANTS AUJOURD'HUI?

« Toute leçon doit être une réponse » (Dewez)

Ce n'est qu'en répondant à des préoccupations concrètes, à des questionnements qui interpellent véritablement les apprenants et/ou que nous suscitons, que nous pouvons leur donner le sentiment que ce qu'ils apprennent a un sens et une utilité.

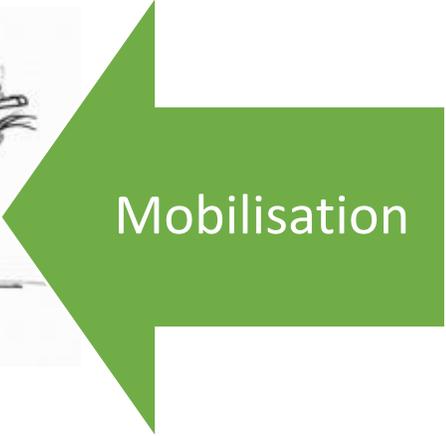
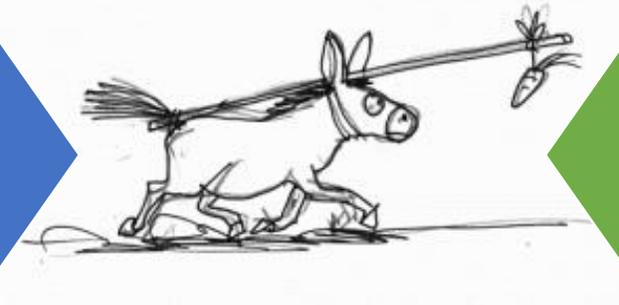
L'apprenant alors ne vient plus simplement « écouter une leçon », il vient trouver des réponses au travers d'un savoir d'ordre général qui lui est présenté.



Un
apprentissage
actif qui donne
du sens



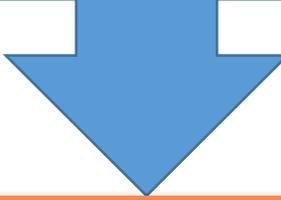
Motivation



Mobilisation

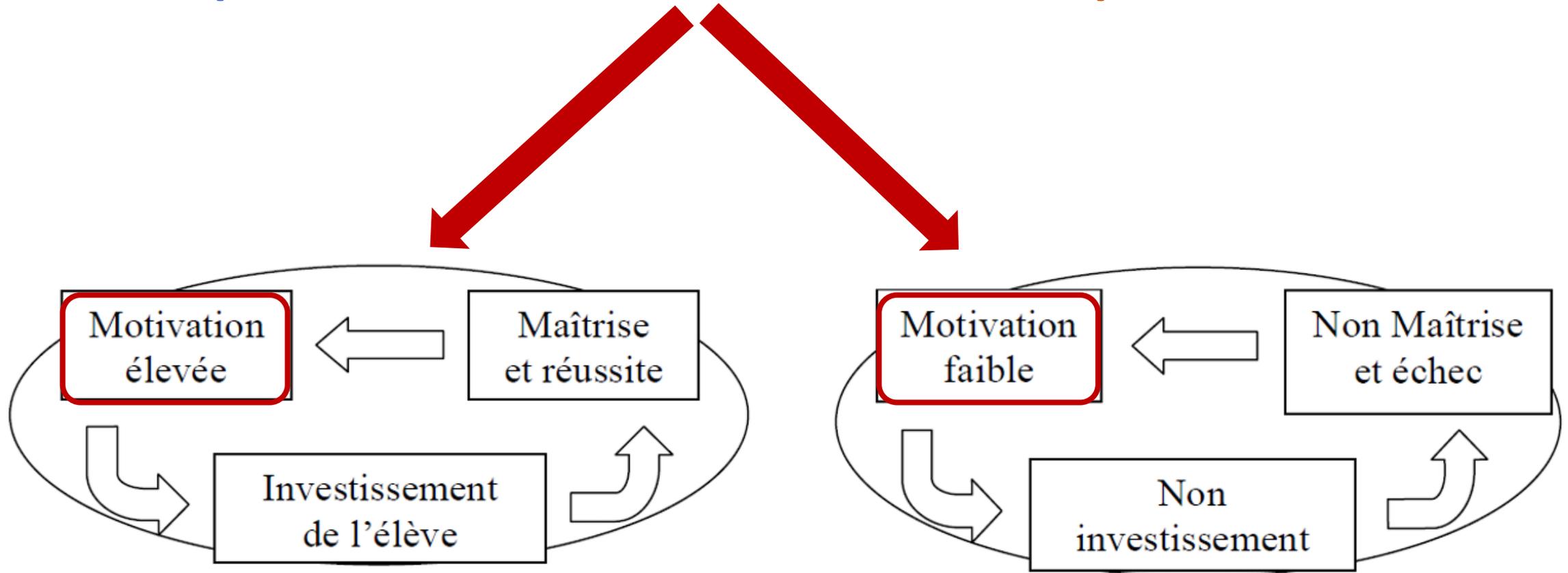
“(….)parler de “motivation” renvoie la responsabilité aux élèves alors que **mobiliser est un défi posé à l’enseignant qui doit organiser les conditions de leur mise en mouvement.**”

D. ALEXANDRE



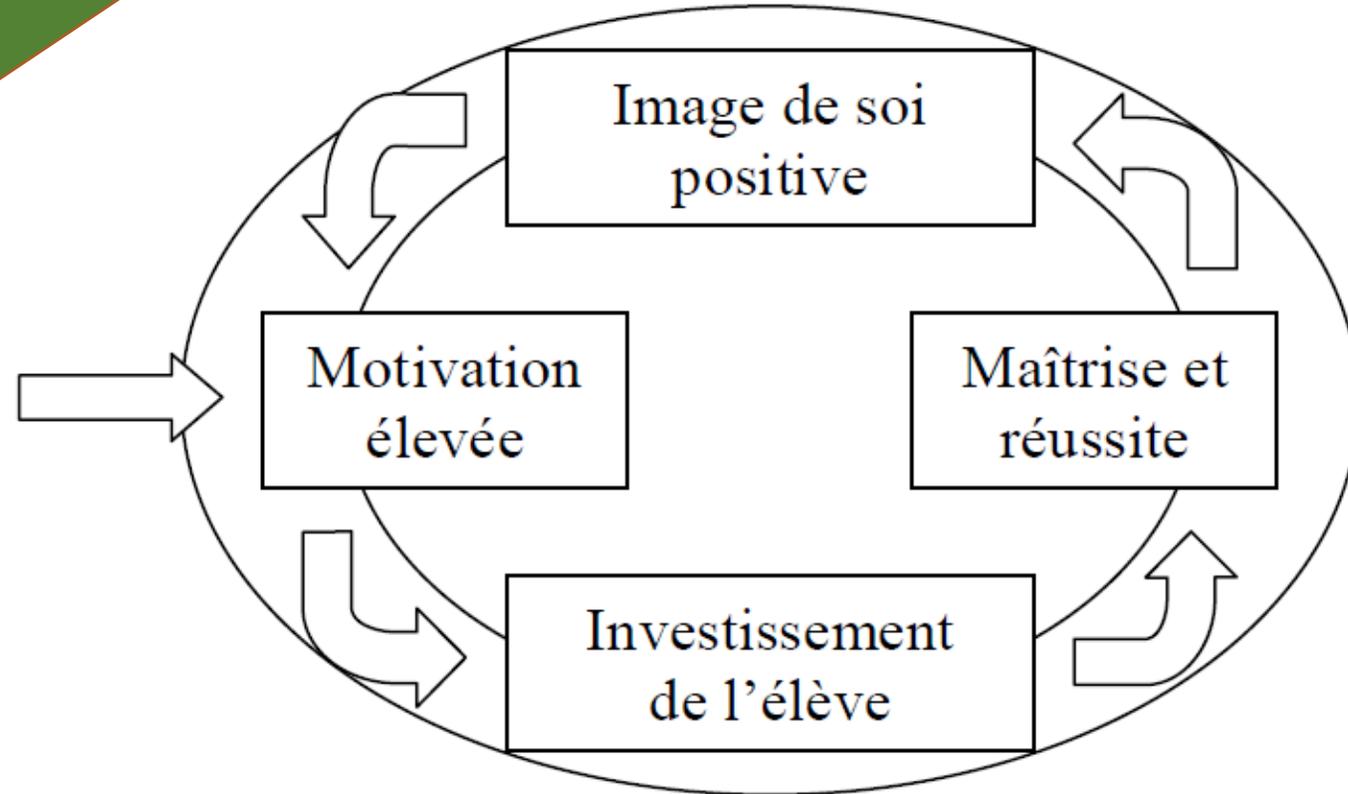
Pratiquer une pédagogie de la mobilisation !

Le plus souvent, la motivation est perçue comme étant de la responsabilité de l'étudiant, comme un préalable.



Mobiliser les
étudiants,
c'est leur
proposer des
...

Contextes
d'apprentissage
stimulants



Pratiquer une pédagogie de la mobilisation = susciter l'engagement

- Caractéristiques des pratiques pédagogiques motivantes (Parent,2018)

- ☒ Proposer aux apprenants des défis intéressants à relever ;
- ☒ Établir des liens entre l'apprentissage en classe et les situations de la vie des apprenants ;
- ☒ Stimuler la curiosité des apprenants ;
- ☒ Encourager les apprenants à faire preuve d'autonomie;
- ☒ Reconnaître les efforts et la progression des apprenants;
- ☒ Mettre à profit l'évaluation formative dans le processus d'apprentissage.

Un
apprentissage
actif qui donne
du sens

QUELLES SONT LES CONDITIONS À CRÉER POUR MOBILISER TOUS LES APPRENANTS AUJOURD'HUI?

Contextualiser les apprentissages

« L'élève s'investit d'autant plus dans le développement de compétences que son activité lui fait sens. » (Romainville, 2000)



Et pas seulement dans les cours techniques...

Contextualiser, oui mais, comment ?

Les activités pédagogiques mettant en valeur des situations de la vie réelle des étudiants se sont révélées être la stratégie qui a eu la plus forte corrélation avec l'engagement scolaire.

(Parent, 2018)

Les travaux de Deci (2009) vont dans le même sens :

Les activités pédagogiques :

- ***qui trouvent écho dans la vie des apprenants (pas exclusivement dans une perspective scolaire),***
- ***qui sont diversifiées,***
- ***et qui sont perçues comme intéressantes et importantes,***

constitueraient des activités susceptibles de favoriser l'engagement



QUELLES SONT LES CONDITIONS À CRÉER POUR MOBILISER TOUS LES APPRENANTS AUJOURD'HUI?

L'influence du contexte d'apprentissage (Parent, 2018)

Le climat de classe, selon qu'il encourage la compétition ou la comparaison :

- Ne favorise pas le sentiment d'appartenance.
- Ne favorisera pas nécessairement la motivation à apprendre pour apprendre.

D'un autre côté, un milieu :

- valorisant le savoir, où l'étudiant est amené à **s'impliquer** et à s'appliquer dans son processus d'apprentissage,
- à accorder un **rôle important à l'effort et à inclure l'erreur** comme faisant partie du processus d'apprentissage,

sera plus bénéfique pour des apprentissages en profondeur (Sarrazin, Tessier et Trouilloud, 2006).

C'est à travers leurs choix de stratégies d'enseignement, d'activités pédagogiques et de formes d'évaluation que les professeurs instaureront un contexte d'apprentissage privilégiant l'une ou l'autre des « directions ».

Mais aussi



Relation écoles-familles

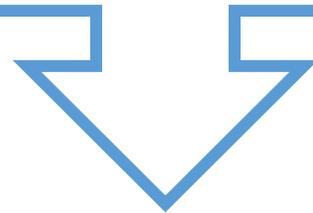
Dubet ("*École-famille, le malentendu*", 2010) explore les tensions et incompréhensions qui caractérisent souvent les relations entre l'école et les familles.

- Perte de confiance mutuelle : qui peut naître d'une incompréhension réciproque.
- Malentendu structurel : une divergence entre les attentes des parents et les missions de l'école.

Particulièrement vécu par les familles des milieux populaires qui peuvent ressentir une forme de distance ou de défiance vis-à-vis de l'école, perçue comme éloignée de leur réalité.



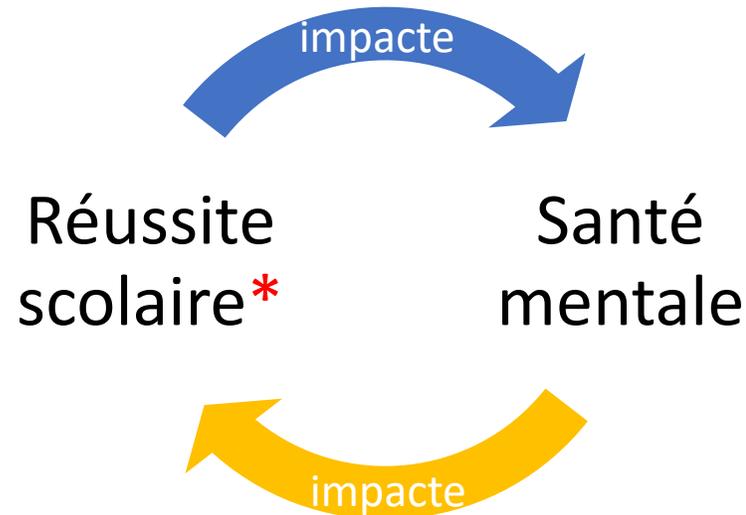
Il plaide pour une collaboration renouvelée entre l'école et les familles qui passe par **une meilleure compréhension mutuelle des rôles et des attentes**



*En FWB, le décret de 1997, dit « décret missions » a institué les **conseils de participation** dans toutes les écoles. Force est de constater que cet instrument de dialogue entre direction-enseignants-parents-élèves est rarement investi et pourrait être un outil intéressant **pour améliorer les relations parents-école et favoriser la compréhension mutuelle.***

Conclusion

- ✓ La santé mentale des jeunes est une **responsabilité collective**.
- ✓ Nécessité d'agir ensemble (professionnels, parents,...enfants/adolescents) pour créer **un environnement propice** et sortir de la spirale infernale...



**Selon Dubet et Duru-Bella, dans leur ouvrage intitulé « L'emprise scolaire » (2024), l'importance donnée à la réussite scolaire est d'autant plus forte que la croyance qui veut que le destin social dépend des performances scolaires est forte.*

**MERCI DE
VOTRE
ATTENTION**





MOBILISER TOUS LES APPRENANTS

Nous n'avons pas le droit de faire comme si tous les apprenants étaient semblables, leur maturité cognitive et affective diffère autant que leur développement physique. »

Jeanne MOLL

Les difficultés d'apprentissage qu'elles soient cognitives ou émotionnelles peuvent être un facteur de désengagement si elles ne sont pas prises en considération.



Indispensable gestion de l'hétérogénéité des apprenants



C.U.A.



CUA

- Conçoit l'enseignement en amont pour inclure tous les élèves, y compris ceux à besoins éducatifs particuliers.
- Maintient des exigences élevées pour tous les élèves

Différenciation pédagogique

- Adapte l'enseignement en fonction des caractéristiques individuelles et des besoins hétérogènes des élèves.
- Prend en considération le contexte du groupe-classe pour avoir des objectifs communs.

« Ils ne voient pas en quoi ce qu'ils apprennent est pertinent.(...). L'apprentissage doit faire sens et se fonder sur la pédagogie active, permettant aux élèves d'expérimenter par eux-mêmes.»



Exemple d'une séquence d'Enseignement/apprentissage mise en œuvre dans le cadre du CAP

**COURS DE LANGUE
(NÉERLANDAIS)**

Seul le début de la séquence d'enseignement est présenté pour illustrer la tentative (plutôt réussie par ailleurs), de l'enseignant de créer le besoin d'apprendre.

COMPÉTENCES ABORDÉES (extraites du référentiel)

Spreeken : les étudiants sauront décrire oralement l'aspect physique d'une personne.

Schrijven : les étudiants sauront décrire par écrit l'aspect physique d'une personne.

Luisteren : les étudiants sauront reconnaître une personne à partir d'une description orale de son aspect physique.

Lezen : les étudiants sauront reconnaître une personne à partir d'une description écrite de son aspect physique.



OBJECTIFS DE LA SEQUENCE



A la fin de la séquence les étudiants seront capables de décrire oralement l'aspect physique d'une personne et de reconnaître une personne par la description orale de son aspect physique.



Des fautes sur les points de grammaire sont encore autorisées à ce stade.

EMERGENCE DES REPRESENTATIONS

Menée à la fin d'un cours précédent.

Le professeur demande aux étudiants un petit document sur lequel on leur demande de décrire leur propre aspect physique en néerlandais.

Le professeur explique que c'est un exercice qui vise à connaître leur pré acquis en la matière et que c'est donc important de le faire individuellement et d'écrire leur nom sur le document.

=> Cela permettra de calibrer la situation problème contextualisée qui sera proposée ensuite (ZDP).

SITUATION PROBLEME

Le professeur présente la situation suivante :

- Vous êtes en visite à Gand avec votre classe afin de découvrir les aspects culturels et historiques de la ville.
- Alors que vous vous rendez au « het Gravensteen » (château médiéval gantois), deux personnes surgissent et arrachent les sacs à main de deux étudiantes.
- Heureusement vous avez vu les agresseurs ... Vous décidez de porter plainte tous ensemble.
- Arrivés au commissariat, on vous dit que vous devez tous aller décrire l'aspect physique des deux agresseurs afin de permettre leur arrestation.
- Le policier qui vous reçoit ne parle pas un mot de français.

Phasage et consignes données aux étudiants :

- 1) 2 groupes sont formés par le professeur (celui-ci veille à faire des groupes hétérogènes en se basant sur la phase d'émergence des représentations).
- 2) Au sein de chaque groupe, les étudiants doivent ensemble décrire oralement les agresseurs au policier (jouer par le professeur).
- 3) Une photo d'un des agresseurs est remise à chacun des groupes.
- 4) Chaque groupe prépare sa « déposition ».
- 5) Au sein de chacun des groupes, un étudiant préalablement désigné par le professeur viendra « faire sa déposition ». Il s'agit de l'étudiant le plus faible du groupe.

⇒ Intention : faire participer un maximum les étudiants afin de préparer au mieux l'étudiant qui effectuera la « déposition » (interdépendance positive durant la phase de préparation de la déposition).

- 6) 2 étudiantes dont le niveau de néerlandais est très bon et auxquelles le professeur a décidé de donner un « autre rôle » sont désignées. L'une des 2 étudiantes notera les phrases correctes sur la colonne gauche du tableau et l'autre les phrases incorrectes sur la colonne de droite du tableau.

ENSUITE

- Les étudiants reprennent place.
 - Le professeur leur demande d'observer les phrases au tableau et questionne les étudiants sur les éléments nécessaires à la description physique d'une personne et sur les éléments manquants/inconnus dans la langue cible pour effectuer une description parfaite (vocabulaire, syntaxe,...).
- => Il explique que c'est précisément de cela qu'il va être question maintenant = présentations des objectifs et des compétences.**

Qu'observe-t-on dans ce dispositif ?



- L'enseignant fait naître le besoin à partir d'un questionnement qui a du sens pour les apprenants (une situation qui leur parle)
- Les apprenants participent activement à leur apprentissage au travers d'une activité cognitive, par des interactions.
- Une attention particulière est portée à l'hétérogénéité des apprenants.

Et si une façon de prendre en compte la diversité de nos élèves était de penser en amont une pédagogie de l'accessibilité plutôt que de mettre en place difficilement en aval des adaptations ?